

Bourdon terricole

Bombus terrestris

Un allié à protéger

- À cause de son bec court, le bourdon terricole **dépend de fleurs peu profondes** comme le saule, le framboisier et le trèfle.
- Il **contribue à la pollinisation** de nombreuses cultures, telles que les bleuets, les pommes, les canneberges, les fraises, les cultures maraîchères, les plantes fourragères et les cultures céréalières.
- Il **fréquente surtout les milieux ouverts** — bordures de champs, friches, prairies, pâturages, zones riveraines et secteurs près de boisés — et riches en fleurs.
- Son cycle — allant d'**avril à septembre** — inclut nidification au printemps, reproduction en fin d'été et hibernation avant l'arrivée du froid, pour les femelles fécondées.
- **Pesticides, climat extrême et fragmentation de l'habitat** contribuent à sa mortalité.



Ce que vous pouvez faire pour aider le bourdon terricole?

- Réduire l'usage des pesticides et privilégier ceux à faible impact environnemental.
- Maintenir ou enrichir les bandes riveraines avec des espèces florifères variées (saule, érable, sarrasin, mélilot, tournesol, trèfle, arbres fruitiers, plantes indigènes).
- Protéger les boisés et préserver l'intégrité du sol, essentielle à la nidification et à l'hibernation.
- Gérer les abeilles domestiques et autres pollinisateurs commerciaux pour limiter la compétition et la transmission de pathogènes.